

2 Politique

Visite de travail du chef de l'Etat à New York

Ali Bongo promet "l'Egalité des chances" à l'Onu

L.-J. N.

New York/Etat-Unis

Au cours du débat de haut niveau qu'il a présidé aux Nations unies, sur la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD), en présence de plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement, le président gabonais a indiqué avoir lancé, le 23 février dernier, ce programme pour passer d'un système de privilèges indus à un système d'égalité afin de mener résolument les populations sur la voie de la richesse et de la prospérité partagée.

LA participation du président gabonais, Ali Bongo Ondimba, au débat de haut niveau sur la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD), hier, au siège des Nations unies, à New York, a été l'occasion de promouvoir le programme «Egalité des chances» qu'il a lancé, le 23 février dernier, en présentant sa candidature à la prochaine élection présidentielle. Dans son intervention prononcée avant qu'il n'en préside les travaux, il a indiqué l'avoir initié pour répondre à l'impérieuse nécessité de mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes, de promouvoir le



Photo : UN Photo/Loey Felipe

Le président Ali Bongo Ondimba a magnifié son programme sur l'égalité des chances.

bien-être de tous et de garantir une éducation de qualité et inclusive. Ce programme s'intègre bien dans le champ de la réponse nationale aux engagements pris à cet effet par la communauté mondiale l'ayant accueilli favorablement pour mettre en œuvre et garantir le bien-être des peuples. En effet, la question de la mise en œuvre des Objectifs de développement durable au cœur du débat auquel ont participé plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement, ne constitue en aucun cas une alter-

native mais plutôt un choix de développement responsable pour le Gabon, a ajouté le dirigeant gabonais. Éradiquer la pauvreté, garantir la sécurité alimentaire, promouvoir une éducation de qualité et parvenir à l'égalité des sexes, sont autant de thèmes qui constituent, a dit Ali Bongo, des priorités nationales. Dans celles-ci, la jeunesse occupe une place de choix dans les politiques et programmes, "car, un pays qui aspire au développement durable doit pouvoir mettre à contribution cette frange

importante de la population", a souligné le chef de l'Etat. D'ailleurs, bien que par le passé, les initiatives fortes à destination des jeunes aussi bien pour la création d'emplois, leur formation, leur éducation, mais également pour leur garantir les chances d'accès au mieux-être, sont de plus en plus enregistrées et concrètes. Au Gabon, la stratégie mise en place par notre pays concilie bien la réalisation des ODD et la lutte contre les changements climatiques. Le président de la République l'a bien indi-

qué, en insistant sur ce que le Gabon entend faire, notamment, optimiser l'utilisation de ses ressources naturelles, passer d'une économie de rente à une économie industrialisée et décarbonnée, assurer le transfert des technologies «propres». Le programme agricole «Graine» lancé en mars 2015, dans le but de garantir un accès durable aux populations vulnérables à une alimentation saine et nutritive, s'inscrit parfaitement dans cette démarche. Le président gabonais, a par ailleurs, indiqué que

tous ces efforts en faveur de la mise en œuvre des Objectifs de développement durable ne peuvent véritablement prospérer que dans un environnement politique, économique et social où règne la bonne gouvernance. A ce niveau, nul doute que des avancées considérables ont été enregistrées dans notre pays eu égard aux indicateurs des institutions multilatérales et autres instances encourageant le Gabon dans ce sens. Cette fois encore, Ali Bongo, ardent défenseur d'une coopération inter-africaine, et même au-delà, a plaidé pour une mutualisation des actions à travers des partenariats Sud-Sud et triangulaires durables. Il a conclu son propos sur un appel à la mobilisation pour la réalisation des ODD, un «combat pour l'avenir que nous voulons», devant nous encourager à transformer les contraintes actuelles en opportunités, en particulier dans un contexte mondial marqué par des crises multiples. Ce matin, au siège de l'Organisation des Nations unies (Onu), aura lieu la cérémonie de signature, par les dirigeants de la planète, de l'Accord de Paris sur le climat. Le chef de l'Etat y prendra également part.

Démissions des rangs du Parti démocratique gabonais (PDG)

Les militantes toujours fidèles aux postes

J.K.M.

Libreville/Gabon

D'une fidélité à toute épreuve, elles demeurent, plus que jamais, attachées aux idéaux de leur parti et à leurs principaux responsables.

AU moment où le Parti démocratique gabonais (PDG) traverse l'une des plus graves crises de son existence, marquée notamment par la démission de certains de ses cadres, force est de constater que les militantes du PDG font preuve d'une fidélité à toute épreuve à l'égard du parti au pouvoir. Pour preuve, parmi les récents démissionnaires, point de cadres féminins. Il faut remonter en 2009, pour avoir les traces de départ d'une "militante de taille" des rangs de la plus importante formation politique de notre pays. Cette année là, on s'en souvient, dans la foulée de la désignation du candidat du PDG à l'élection présidentielle anticipée, Paulette Missambo, plusieurs fois ministre sous Omar Bongo Ondimba, ancienne élue de la commune de Mulundu à l'Assemblée nationale, avait décidé de rompre son



Photo : Bandoma

L'UFPDG, aujourd'hui dirigée par Mme Chrystel Limbourg Iwenga, abat un travail énorme.

bail avec son parti d'alors en rejoignant l'opposition où elle milite aujourd'hui au sein de l'Union nationale (UN). Dans une moindre mesure, plusieurs années avant elle, Pauline Nyingone, ancienne secrétaire d'Etat, première femme gouverneure dans notre pays (Estuaire), s'était mise en marge des activités du parti au pouvoir avant de réapparaître sur la scène politique, du moins publiquement, en 2016, en soutenant la candidature de Jean Ping à la prochaine élection présidentielle. Deux départs qui n'auront eu aucune incidence sur l'attachement des militantes à l'égard des idéaux



Photo : Bandoma

Plus que jamais, les militantes restent attachées aux idéaux du PDG.



Photo : Brice Bandoma

de leur parti et de ses plus hauts responsables. Ce qui, selon plusieurs sociologues, démontre à suffisance la sincérité, le désintéressement de leur militantisme et l'existence d'une relation quasi-fusionnelle entre le PDG et la femme gabonaise. Au point

d'en constituer, aujourd'hui, "le principal fer de lance" et "une base électorale sûre". Les récentes commémorations en différé du 48e anniversaire du PDG n'ont pas dérogé à cette règle. Là où elles se sont tenues, l'assistance était majoritaire-

ment féminine. Nullement ébranlées, déterminées plus que jamais, les militantes ont clamé, haut et fort, leur fidélité au "Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba. Tout en étant éduquées sur leurs droits, devoirs, responsabilités et les enjeux liés aux

A l'instar de ses prédécesseurs, le président Ali Bongo Ondimba sait reconnaître et magnifier la fidélité des femmes, en politique.

échecs électoraux à venir. C'est dire que, les manifestations auront laissé très peu de place aux aspects festifs. Elles auront été essentiellement pédagogiques. Ce qui tend à trancher, d'une certaine manière, avec les pratiques d'antan. Cette responsabilisation des militantes est, il faut le reconnaître, le corollaire de la dynamique impulsée par Ali Bongo Ondimba depuis son accession à la magistrature suprême. Lequel a fait de l'autonomisation de la femme gabonaise et de la lutte contre les discriminations à son égard, un des axes majeurs de son action. D'où l'institutionnalisation de la Décennie de la femme et la promulgation de la loi sur la parité. Un texte accordant 30% des postes aux femmes dans la haute administration ainsi qu'à des fonctions électives. Sans oublier, pour les plus vulnérables d'entre elles, le financement des activités génératrices de revenus (AGR) à travers le Fonds national d'action sociale (Fnas), etc. Autant d'engagements qui illustrent l'importance de la gent féminine dans le développement de notre pays.